

LIVRET  
PÉDAGOGIQUE

Poésie  
POLITIQUE

DU 10 AVRIL  
AU 14 AOÛT 2026

UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR JEAN-CHRISTOPHE ROYOUX

THIERRY FONTAINE  
BRANDON GERCARA  
FIROZ GHANTY  
LAURA HENNO  
LUBAINA HIMID  
GABRIELLE MANGLOU  
MYRIAM MIHINDOU  
WILHIAM ZITTE

frac  
FONDS  
REGIONAL  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
REUNION



MAC VAL  
Musée d'Art Contemporain  
de la Réunion

LE BOUTON VAL, INSTITUT DE  
DE L'UNION AMBIEN



LIVRET PÉDAGOGIQUE

# Poésie politique

Ce livret ressource est conçu comme un soutien à la visite. Il invite le visiteur à l'observation et à l'exploration de l'exposition. Il se propose d'ouvrir des voies et d'offrir des pistes de réflexion croisant différents champs disciplinaires.

Les activités proposées n'ont pas pour but de centrer l'attention uniquement sur l'exposition, mais d'aborder des questions relatives à la problématique choisie, tout en permettant de mieux appréhender les contenus de l'exposition.

# « Poésie politique »

**THIERRY FONTAINE, BRANDON GERCARA, FIROZ GHANTY, LAURA HENNO,  
LUBAINA HIMID, GABRIELLE MANGLOU, MYRIAM MIHINDOU, WILHIAM ZITTE**

A partir de quelques exemples puisés dans la collection du FRAC Réunion et au-delà, l'exposition interroge différentes manières dont les artistes d'aujourd'hui abordent des sujets que l'on pourrait définir comme éminemment politiques. Par politique, il faut entendre tout ce qui par extension à « l'art de gouverner » permet d'interroger les conditions de notre existence collective au sein de communautés humaines organisées, tout ce qui a trait à la manière dont nous concevons nos relations avec les autres, humains ou non humains.

Ici à La Réunion, et plus largement dans les îles de l'ouest de l'océan Indien, l'un des traits éminemment politiques repérables dans le travail des artistes depuis une trentaine d'années se lit dans le fait de faire remonter à la lumière la part intrinsèquement africaine des populations insulaires, y compris pour la faire resurgir dans toute sa profondeur dramatique.

C'est la force particulière des peintures au pochoir de Wilhiam Zitte, en particulier depuis une exposition organisée déjà par le FRAC Réunion en 1998 qui s'appelait (en malgache) *Razana Sy Vina* (Ancêtres et Visions) dont la politologue Christiane Rafidinarivo était la commissaire, d'avoir trouvé une façon de rassembler en un seul langage plastique, le portrait de l'ancêtre noir, la référence à l'amoncellement des corps dans le bateau négrier et la transformation de ce double élément en une sorte de lexique cryptographique qui constitue comme le texte de la mémoire effacée.

En 1998, alors que le gouvernement mauricien célèbre les 400 ans de l'arrivée des Hollandais à Maurice, Firoz Ghanty propose aux villageois de Vieux-Grand-Port où ont vécu les premiers colons, de subvertir la commémoration prévue par les gouvernements mauriciens et hollandais en organisant une fête populaire en hommage aux premiers esclaves qui ont débarqués sur l'île avec eux. *1000 Rondin/Totem pou Lamemwar*, consistant en des dizaines de rondins calcinés plantés dans la mer, est une installation conçue par l'artiste pour symboliser l'arrivée des déportés africains par la mer.

Les cinq impressions retouchées, dont les trois digigraphies de la série VRAI ou FAUX, de l'artiste réunionnaise Gabrielle Manglou sont une autre manière de revisiter de façon singulière les archives africaines de l'histoire réunionnaise. C'est à l'occasion de la réception du prix Nouveau Regard 2025 des *Archives of Women Artists*, (AWARE) que l'artiste prononce ces mots qui servent de propos liminaire à cette exposition: « En fait, je fais de la *poésie politique* ». Autrement dit : « transformer les actes de violence, les assignations, les contraintes en espace de transmission ».

La dimension politique dans les Sculptures de Chair réalisées en 1999-2000 à La Réunion par l'artiste franco-gabonaise Myriam Mihindou est sans doute plus allégorique encore. Dans ces images sur fond rouge incandescent, la peau de la main malmenée, torturée, est surface d'inscription de la mémoire indélébile d'un traumatisme partagé. L'artiste déclare lors d'un entretien en 2021 : « Je suis un « Nous » dans un « je ». Dans mon corps s'exprime le collectif ». Réveil allégorique des mémoires d'un corps politique au destin communautaire, ce corps de réactivation des blessures enfouies fonctionne comme une sorte de psychanalyse visuelle qui fait dire à la jeune critique Yasmine Belhadi que ces images agissent comme un « acte politique au potentiel critique et thérapeutique ».

La série Collection que Thierry Fontaine réalise entre 2017 et 2018 cible quant à elle la façon dont les objets africains se sont retrouvés par centaines dans les musées d'art et d'ethnographie d'Occident. Cette préoccupation résonne avec beaucoup de force avec des questions de politique culturelle profondément ancrées dans l'actualité des débats tendus d'aujourd'hui sur la pertinence et la nécessité des formes de réparation des effets du colonialisme.

C'est à une autre actualité à laquelle nous convie le court-métrage de 19 min tourné au large d'Anjouan dans l'archipel des Comores intitulé *Koropa* (d'après le nom d'une localité mahoraise) par la photographe Laura Henno, lors d'une série de résidences d'artistes à Mayotte. Le film rend compte à travers l'apprentissage de la conduite en mer d'un enfant passeur de douze ans, formé pour faire face aux risques que constituent les contrôles de la police aux frontières, de la transformation définitive de la culture séculaire de libre circulation des comoriens en migration clandestine depuis l'instauration du visa Balladur en 1995. Le film renvoie en creux à la tragédie vécue chaque année par des centaines d'africains confrontés au franchissement des frontières de l'espace Schengen dans le dernier département français d'outre-mer, véritable miroir aux alouettes d'une Europe qui leur tourne le dos. Le trouble vient ici de la « beauté » des images du film dont on se demande si elle est la condition de l'attention à ce qui autrement disparaîtrait dans le tourbillon des millions de drames de l'actualité. L'esthétique est-elle la condition du politique ? L'histoire de la peinture occidentale n'est-elle pas une histoire des tragédies transformées en scènes héroïques par la beauté de leurs compositions ?

On retrouve l'écho de la violence de ces identités fracturées, communes au destin de tous les migrants et réfugiés à travers les âges, dans la partie sonore<sup>1</sup> montrée au FRAC Réunion pour la première fois<sup>2</sup>, de *Naming the money* (2004), l'installation théâtrale de la peintre anglaise d'origine tanzanienne Lubaina Himid qui a reçu une formation en tant que metteur en scène, lauréate du prestigieux Turner prize en 2017. Dans sa version complète, *Naming the money* est composée d'une centaine de silhouettes d'esclaves africains représentés dans la peinture européenne des XVIIe et XVIIIe siècles en tant que domestiques, symboles de richesse et marqueurs du statut social de leurs maîtres. Isolées du contexte pictural dont elles ont été prélevées pour en faire des figures autonomes découpées dans du contreplaqué, l'artiste leur réinvente une histoire, leur redonne une identité individuelle, une visibilité, non seulement un corps mais aussi un nom. 100 histoires pour 100 personnages lues par l'artiste dans la bande sonore entrecoupée de musique, qui épèle à chaque fois une double vie, un nom et un métier africain, puis un nouveau nom plus en phase avec les usages européens et une occupation en tant que serviteur non rémunéré.

La dimension théâtrale caractérise aussi fortement la performance filmée de Brandon Gercara intitulée « *Lip sync de la pensée* ». C'est la question des conditions de l'engagement politique qui semble au cœur de ce karaoké millimétré de trois discours emblématiques du féminisme décolonial contemporain. La technique dérivée du play-back donne le sentiment d'une synchronisation parfaite des lèvres du performeur avec les paroles enregistrées, accompagnée d'une incarnation parfaite de chacune des trois penseuses mimées par le vêtement, la coiffure et les mimiques. Le caractère vraisemblable du mime crée les conditions d'une véritable interpellation, comme pourrait le faire la harangue d'un tribun politique. Puis, glissant d'un discours à l'autre sans transition, l'interpellation se transforme en une sorte de pensée hybride générant des variations qui placent le spectateur dans une sorte d'entre-deux où c'est à elle ou à lui-même de décider quoi penser.

L'enjeu de l'exposition est donc de montrer et aussi d'interroger huit modalités différentes de langage plastique de la politique dans les pratiques artistiques contemporaines, d'en comprendre les conditions, les ressources poétiques. Huit manières d'explorer des discours plastiques indirects en relation à des affects éminemment politiques. Par la comparaison, l'exposition cherche à mettre en évidence ce que, à chaque fois, l'on pourrait appeler la *poiēsis* qui leur est propre. *Poiēsis* renvoie à l'acte de création, à l'activité du faire advenir, ce qui permet à l'affect lui-même de trouver sa pleine résonance.

Jean-Christophe Royoux

<sup>1</sup>Réalisée une première fois en collaboration avec l'artiste sonore Patricia Walsh en 2004, puis recréée en 2017 à l'occasion d'une exposition à Bristol en collaboration avec l'artiste sonore Magda Stawarska-Beavan

<sup>2</sup>Déjà montrée une première fois en tant que pièce sonore dans le contexte de la rétrospective de l'artiste à la Tate Modern de Londres en 2021-2022.

# THIERRY FONTAINE

Baoulé #3 - Fang #5 - Fang #1 - Photographies - série collection - 5, 60 x 40 cm – 201

L'artiste Thierry Fontaine crée ses images en observant autour de lui les mouvements et les brassages des modèles sociaux à travers la planète. Les déplacements de ces différents modèles humains et culturels occasionnent des rencontres, des échanges et des mélanges qui aboutissent à des hybridations et des métissages.

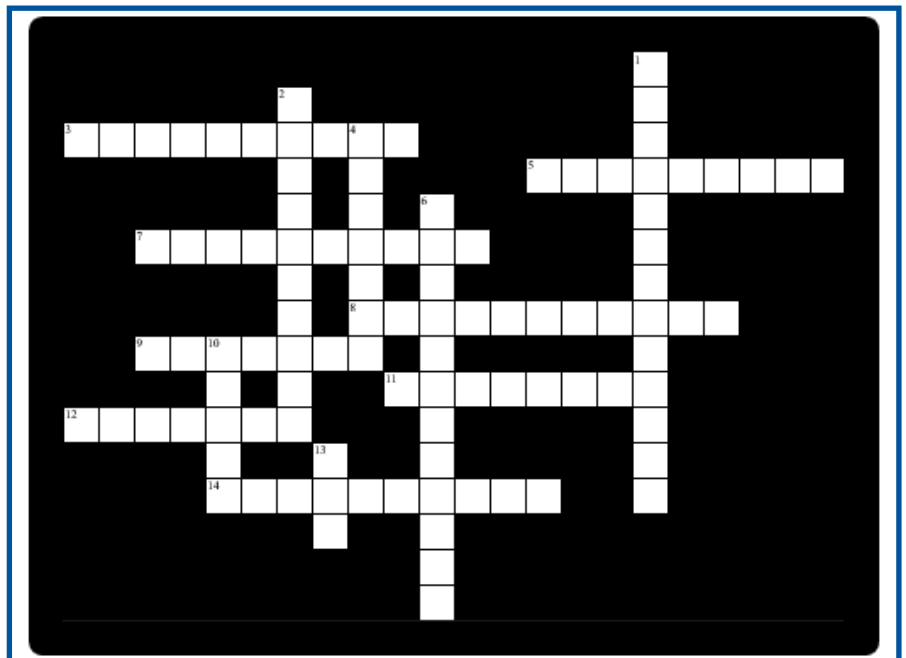
Ces rencontres, parfois improbables ou antagonistes, sont rendues possibles par l'artiste, qui les organise, les met en scène et les photographie. Au cœur de ses images, des éléments a priori étrangers les uns aux autres se trouvent en position de dialogue inattendu.

(<https://www.cnap.fr/thierry-fontaine>)

Pour l'artiste, créer est une manière de prendre position et de faire entendre des récits qui ont été tus ou confisqués. Dans cette série photographique réalisée entre 2017 et 2018, il s'intéresse à la présence de biens culturels dans les musées occidentaux et aux enjeux liés à leur restitution. Il rappelle que « ces objets ne sont pas de simples artefacts esthétiques : ils portent la mémoire collective des peuples qui les ont créés, incarnent des traditions spirituelles souvent encore vivantes et constituent des piliers essentiels de leur identité ».

## JEU 1 – AU-DELÀ DES MOTS

Pour mieux comprendre quelques notions liées à l'œuvre de Thierry Fontaine et sa démarche face à cette question d'actualité, complète la grille de mots croisés à partir des définitions proposées



### Définitions :

1. Action de rendre un objet à son pays d'origine
2. Lieu où sont conservées et exposées des œuvres
3. Objet culturel déplacé sans consentement
4. Ensemble des traditions et héritages d'un peuple
5. Récit construit autour d'un objet ou d'un événement
6. Ce qui relève de la transmission du passé
7. Ensemble des biens culturels d'une société
8. Fait de prendre un objet sans accord
9. Étude de l'origine des objets
10. Objet ancien ayant une valeur historique
11. Personne qui crée une œuvre
12. Acte de conserver des objets pour l'avenir
13. Présentation organisée d'œuvres dans un espace
14. Ensemble de règles qui encadrent la société
15. Échange entre différentes cultures

## JEU 2 – FRAGMENTS PERDUS

Après avoir découvert la démarche de l'artiste et les enjeux de l'œuvre, il est temps de porter un regard attentif sur les détails de la série photographique. Les masques ont été mélangés... sauras-tu les reconstituer ? Observe bien les formes, les motifs et les détails. Chaque fragment appartient à un masque (A, B ou C). À toi de retrouver à quel masque correspond chaque morceau et d'inscrire la bonne lettre sous chaque fragment.



**A** Thierry Fontaine, Baoulé #3, Série Collection, 2017, Photographie, Tirage 1 / 5, 60 x 40 cm



**B** Thierry Fontaine, Fang #1, Série Collection, 2017, Photographie, Tirage 4 / 5, 60 x 40 cm



**C** Thierry Fontaine, Fang #5, Série Collection, 2017, Photographie, Tirage 1 / 5, 60 x 40 cm

# BRANDON GERCARA

*Lip sync de la pensée* – Performances / Installation – durée : 14' – 2019-2020

Pratiqué par les drag queens et drag kings, le « lip sync » est un exercice de mime théâtralisé qui repose sur la synchronisation labiale, soit une technique destinée à synchroniser les lèvres à des paroles. Depuis 2016, Brandon Gercara, artiste militant-e du milieu queer, développe un corpus d'œuvres qui part de son expérience de vie en tant qu'homosexuel-le, non binaire et zoroéole habitant à La Réunion pour aborder les problématiques de société qui touchent à la relation à l'autre et aux enjeux de domination qui la sous-tendent. C'est en découvrant le texte de chercheuses de la pensée postféministe dans le cadre de ses recherches qu'il a conçu cette série de performances à travers laquelle iel rend hommage à des figures intellectuelles engagées en « incorporant » leurs paroles. Ce « playback de la pensée » qui nécessite des heures de répétition n'est pas seulement une lecture d'œuvres phares du féminisme, c'est aussi un outil d'appropriation des discours. En incarnant le locuteur, il s'agit donc de mettre en bouche ses mots, ses silences, son intonation mais aussi de faire corps avec lui en mimant ses gestes, ses mimiques, ce qui le caractérise en adoptant aussi sa coiffure, son maquillage. Iel revisite ici l'acte transformiste au cœur de la logique queer en élargissant cette notion, le queer qualifiant pour iel un espace capable d'accueillir la pluralité des corps en marge, ces autres corps souvent perçus comme monstrueux ou étranges.

Diana Madeleine, août 2021.

Notice de la collection du FRAC Réunion

## JEU 3 – POÉTIQUE DES LUTTES

Pour chaque affirmation, coche  
Vrai ou Faux puis justifie ta  
réponse en quelques mots



Le lip sync consiste à chanter en direct sans support sonore.

Vrai  Faux

Le lip sync consiste à synchroniser ses lèvres avec un enregistrement sonore.

Vrai  Faux

Le lip sync est uniquement utilisé dans les concerts de musique classique.

Vrai  Faux

Le lip sync peut être utilisé comme une pratique artistique et performative.

Vrai  Faux

Le lip sync est souvent utilisé dans certaines performances liées aux scènes drag.

Vrai  Faux

Le lip sync empêche toute forme de créativité artistique.

Vrai  Faux

Brandon Gercara produit une forme de drag politique qui met en jeu le travail de la théorie. Dans l'œuvre *Lip sync de la pensée* (2020), l'artiste apparaît sur une scène de cabaret installée au bord de l'océan, sur l'île de La Réunion, dont iel est originel et où iel vit. Composé de discours d'Asma Lamrabet, Françoise Vergès et Elsa Dorlin, le film voit l'artiste transiter avec aisance d'une voix à l'autre, d'une posture à l'autre, tout en produisant un lip sync qui va puiser chez les dites autrices des interventions puissantes sur la colonialité, le genre, l'islamophobie et les oppressions systémiques.

Thomas Conchou\*

\*Cet extrait de texte provient d'un essai par Thomas Conchou, *Folles / Pendules ! Pratiques artistiques queer et chronopolitiques* initialement publié dans le cadre de la Bourse d'écriture TextWork de la Fondation Pernod Ricard en octobre 2022. TextWork est un programme éditorial de la Fondation Pernod Ricard, conçu avec le soutien du Ministère de la Culture.

### JEU 4 – PORTE-VOIX

Choisis une question, prends position et ouvre le débat en partageant ton point de vue

Les expériences personnelles sont-elles une forme de savoir politique ?

-----  
-----

Toutes les femmes vivent-elles les mêmes formes d'oppression ?

-----  
-----

Se protéger est-il déjà une forme de résistance politique ?

-----  
-----



Faut-il adapter le féminisme aux contextes culturels et historiques ?

-----  
-----

Le corps est-il un lieu central de résistance face aux oppressions ?

-----  
-----

La religion peut-elle être un outil d'émancipation pour les femmes ?

-----  
-----

### JEU 5 – QUI DIT QUOI ?

Écris sous chaque question le(s) nom(s) des penseuses qui te semblent correspondre le mieux au propos. Attention : plusieurs choix sont possibles

1 - Asma Lamrabet

2 - Elsa Dorlin

3 - Françoise Vergès



# LAURA HENNO

Untitled, 2011, Tirage 1 / 6, Photographie, Tirage couleur RC procédé RA4, 119x149 cm

À ton avis, peut-on toujours aller où l'on veut quand on veut ? La réponse n'est pas simple, car la liberté de déplacement n'est pas la même pour tout le monde. Pour mieux comprendre certaines réalités, en 2016, Laura Henno a filmé l'apprentissage d'un jeune pilote de kwassa chargé de transporter clandestinement des migrants.

Ce film montre les parcours et les conditions de vie liés aux déplacements entre les Comores et Mayotte. Il met en lumière les conséquences humaines de la fermeture des frontières, notamment depuis l'instauration du visa Balladur en 1995.



## JEU 8 – D'UN BORD À L'AUTRE

Relie chaque phrase à « Vrai » ou « Faux »

Le visa Balladur a été mis en place en 1996

Les règles de circulation peuvent influencer l'organisation des familles

Voyager clandestinement en kwassa ne présente aucun danger

Cette règle rend les déplacements plus faciles entre les deux territoires

Certaines personnes utilisent des moyens clandestins pour traverser

On peut voyager librement sans aucune autorisation entre Mayotte et les Comores

**VRAI**

**FAUX**

## JEU 9 - MOT À MOT

Écris quelques lignes pour expliquer ton choix.

Selon moi, \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## LUBAINA HIMID

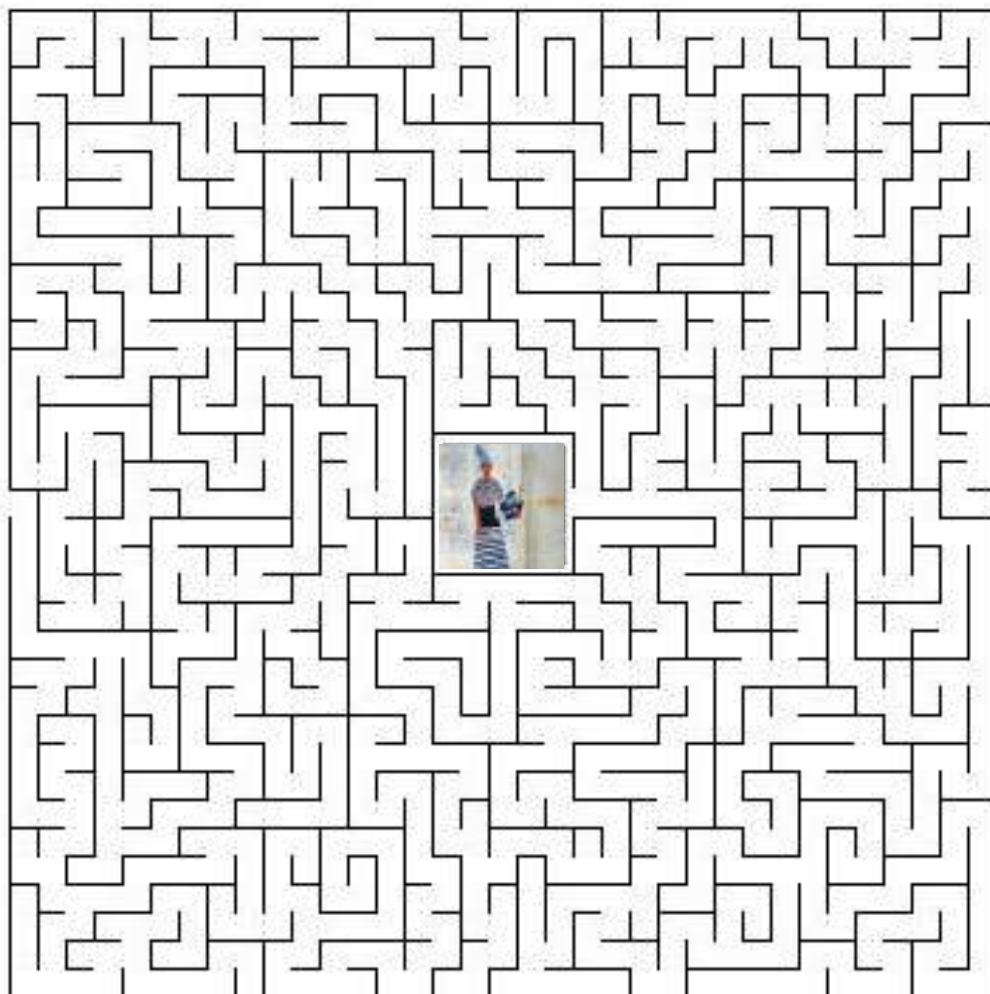
*Naming the money*, 2004, Nouveaux médias, oeuvre sonore qui accompagne l'installation de *Naming the money*, durée: 1'03» Inv. : 2020.10

Dans *Naming the Money* (2004), l'artiste réalise une installation composée de figures grandeur nature, chacune dotée d'un nom et d'une histoire, afin de redonner une identité à des personnes africaines réduites en esclavage, souvent rendues anonymes dans les récits historiques. L'œuvre vise ainsi à reconstituer des présences effacées et à proposer une lecture critique de l'histoire coloniale.

L'installation est accompagnée d'une œuvre sonore d'une durée de 1'03'' (inv. : 2020.10), qui donne voix à ces personnages et prolonge l'expérience en introduisant une dimension narrative et immersive, renforçant l'idée d'une pluralité des identités et d'une mémoire retrouvée.

### JEU 10 – TROUVER SON CHEMIN

Peux-tu aider ces femmes à se retrouver ?



Née en 1954 en Tanzanie, d'un père comorien et d'une mère anglaise, installée en Angleterre depuis l'âge de six ans, Lubaina Himid, artiste, commissaire d'exposition et théoricienne, est une figure du Black Art Mouvement, particulièrement actif dans les années 1980 en Angleterre\*. Un intérêt précoce pour le design, influencé par la vocation de sa mère en tant que créatrice de design textile, a toujours été fondamental pour le travail de Lubaina Himid.

\* <https://mrac.laregion.fr/Lubaina-Himid-Gifts-to-Kings>



Lubaina Himid, Drowned Orchard – Secret Boatyard, 2014 – Gifts to Kings – MRAC 2018



<https://hollybushgardens.co.uk/exhibitions/lubaina-himid-navigation-charts-spike-island-bristol-uk-2017-more/>



<https://hollybushgardens.co.uk/exhibitions/lubaina-himid-navigation-charts-spike-island-bristol-uk-2017-more/>



<https://hollybushgardens.co.uk/exhibitions/lubaina-himid-navigation-charts-spike-island-bristol-uk-2017-more/>



<https://hollybushgardens.co.uk/exhibitions/lubaina-himid-navigation-charts-spike-island-bristol-uk-2017-more/>



Naming the Money, 2004 The Map Maker – Gifts to Kings – MRAC 2018

## JEU 11 – MOTIFS

En t'inspirant des oeuvres de l'artiste, créer ton propre motif



## JEU 12 - FAIRE SENS

Résume ton idée en quelques mots

## LE SAVAIS-TU ?

En Tanzanie, les tissus traditionnels les plus connus sont le kanga et le kitenge. Le kanga est un tissu rectangulaire en coton, très coloré, porté surtout par les femmes autour du corps (à la taille, en robe ou en foulard). Il comporte souvent un message écrit en swahili (proverbe, conseil ou phrase symbolique), qui permet d'exprimer une idée, une émotion ou un message social de manière indirecte. Les motifs et les couleurs ont également une signification : ils peuvent évoquer la nature, la fertilité ou des valeurs sociales. Le kitenge, plus épais, est utilisé pour confectionner des vêtements plus structurés, souvent portés lors d'occasions spéciales.

# GABRIELLE MANGLOU

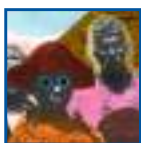
*La grande éternité*, 2009, dessin, digigraphie, 70 x 99,5 cm Inv. : 2016.02.02

L'œuvre de Gabrielle Manglou est poétique et multiforme. Dessins, photographies, volumes et images d'archives s'amuse à déplacer certaines frontières par un jeu à la fois discordant et harmonieux. Son travail interroge la sphère des rapports humains, où se mesurent pouvoirs, natures, cultures et altérités. Une spontanéité travaillée, comme orchestrée par un plaisir épidémique, rythme un parcours en équilibre entre ce que l'on voit et ce que l'on ressent. L'inconscient grésille par petits sauts et se met au diapason d'une allégresse incisive. Ce dialogue est construit par des jalons ouverts. Il propose au spectateur d'être responsable d'une narration qui lui est propre, soulignant ainsi le lien singulier qu'il façonne avec l'œuvre qui le traverse.

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/gabrielle-manglou/reperes>

## JEU 13 - CARRE MAGIQUE

Entoure les bons morceaux qui appartiennent à l'oeuvre ci-dessous intitulée *La grande éternité*.



# MYRIAM MIHINDOU

*Relique d'un corps domestique*, 1999/2000, La Réunion, Tirage photographique, Technique : négatif argentique, tirage numérique sur dos bleu, 80 x 120 cm / *Hybride, Relique d'un corps domestique*, 1999/ 2000, Technique : négatif argentique, tirage numérique, La Réunion, tirage numérique sur dos bleu, 80 x 120 cm / *HI (interjection entre le rire et le pleur)*, 1999, Photographie argentique couleur, La Réunion, tirage numérique sur dos bleu, 80 x 120 cm

L'artiste Myriam Mihindou développe une œuvre centrée sur le corps comme lieu d'expérience et de mémoire. Ses images, où apparaissent des fragments corporels, en particulier des mains sur un fond rouge profond, évoquent des traces, des tensions et des épreuves. Elle mobilise des matériaux associés au soin, mais leur usage dépasse la simple idée de guérison. Ces éléments instaurent une ambiguïté : ils peuvent à la fois apaiser et mettre à l'épreuve, protéger et exposer. Son travail se construit ainsi dans un équilibre fragile, entre retenue et intensité.

**JEU 14 – CORPS À CORPS**

Observe ces trois photographies de la série *Relique d'un corps domestique* réalisées par Myriam Mihindou et exprime ce que tu ressens face à l'oeuvre. Explique tes choix.



**Face à ces images, que ressens-tu ?**

- Du malaise
- De la curiosité
- De la tristesse
- De l'apaisement

**Pourquoi ?** -----  
-----

**Penses-tu que ces images peuvent faire écho à :**

- Des règles imposées au corps des femmes (apparence, comportement, rituel, etc..)
- Des violences subies
- Une volonté de reprendre le contrôle de son corps

**Pourquoi ?** -----  
-----

**Les membres représentés te font penser à :**

- Une souffrance physique
- Une expérience personnelle ou intime
- Un geste de protection
- Une forme de réparation

**Pourquoi ?** -----  
-----

**Après avoir regardé ces œuvres, tu te sens :**

- Touché(e) émotionnellement
- Perturbé(e)
- Indifférent(e)
- En train de réfléchir autrement au corps et aux blessures

**Pourquoi ?** -----  
-----

# WILHAM ZITTE

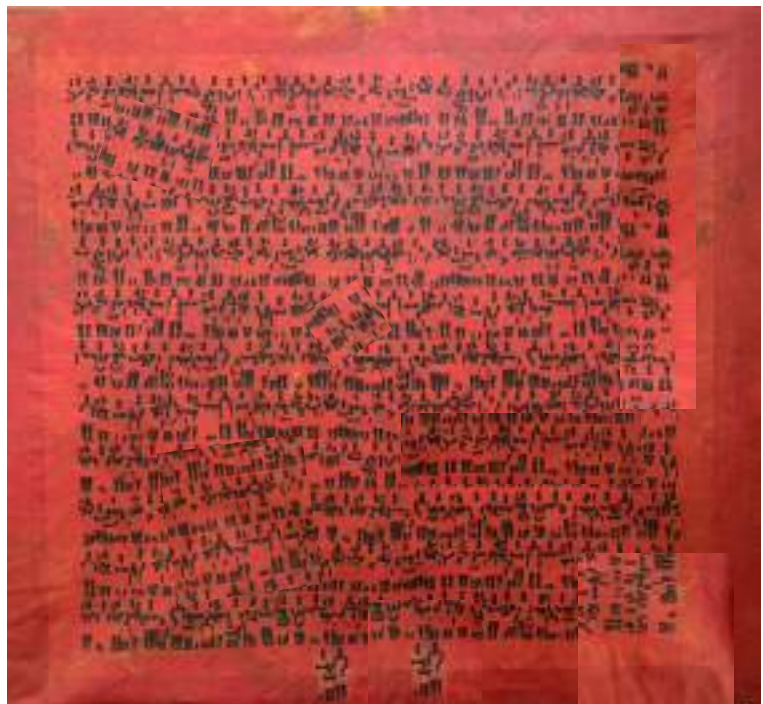
*Koz Langaz* (une pièce du triptyque), 1999, Peinture, 150 x 140, acrylique, peinture, émail, cire

William Zitte est reconnu comme un artiste pionnier et majeur de la scène contemporaine à La Réunion, où il a mené une réflexion plastique, critique et militante autour de la représentation du corps noir depuis les années 1980 ; il s'inspire notamment des images historiques de personnes esclavagisées pour en faire des représentations fortes et fières, dans une démarche qui vise à transformer ces figures de l'ombre en présence affirmée. William Zitte développe une pratique artistique où la technique du pochoir devient un véritable outil de réintroduction du récit. Par l'usage de silhouettes épurées, souvent répétées et réduites à l'essentiel, il transforme le corps en langage. Dans son travail, le corps ne se limite pas à une simple représentation : Zitte esquisse une forme d'alphabet visuel, où chaque figure agit comme un signe, sans jamais se fixer dans une lecture unique. L'ensemble fait ainsi émerger un récit sans mots, une écriture du corps qui convoque la mémoire de l'esclavage et ses traces persistantes.

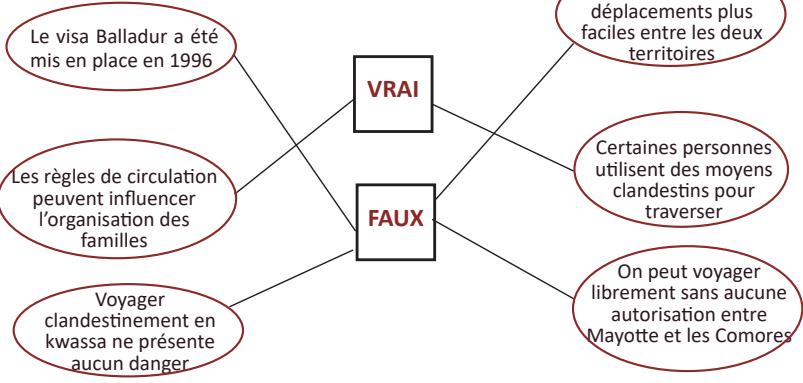
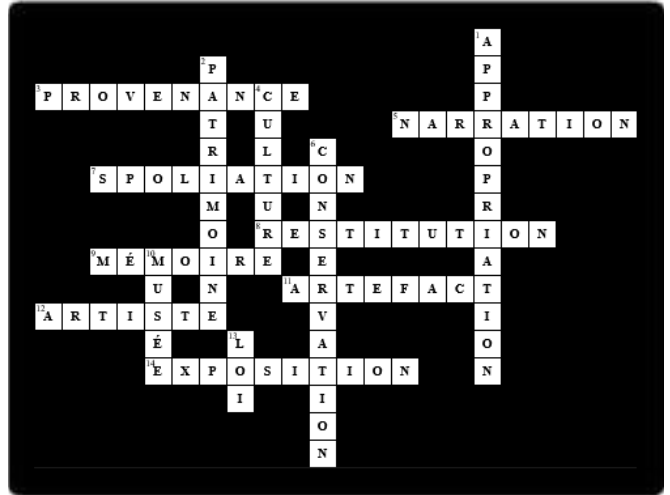
<https://medias.navigart.fr/medias/fracre/418f5ac181fa961e9d3c3cc55dd3b2ad46135a81.pdf>

## JEU 15 – LES 7 ERREURS

La copie de l'œuvre de William Zitte comporte sept parties modifiées. Retrouve-les, puis entoure-les.



# SOLUTIONS DES JEUX



## LE LIP SYNC, C'EST QUOI ?

Le lip sync consiste à chanter en direct sans support sonore.  
 Vrai  Faux

Le lip sync consiste à synchroniser ses lèvres avec un enregistrement sonore.  
 Vrai  Faux

Le lip sync est uniquement utilisé dans les concerts de musique classique.  
 Vrai  Faux

Le lip sync peut être utilisé comme une pratique artistique et performative.  
 Vrai  Faux

Le lip sync est souvent utilisé dans certaines performances liées aux scènes drag.  
 Vrai  Faux

Le lip sync empêche toute forme de créativité artistique.  
 Vrai  Faux

1 / Les expériences personnelles sont-elles une forme de savoir politique ?  
Elsa Dorlin, Françoise Vergès

2 / Toutes les femmes vivent-elles les mêmes formes d'oppression ?  
Françoise Vergès

3 / Se protéger est-il déjà une forme de résistance politique ?  
Elsa Dorlin

4 / La religion peut-elle être un outil d'émancipation pour les femmes ?  
Asma Lamrabet

5 / Faut-il adapter le féminisme aux contextes culturels et historiques ?  
Françoise Vergès, Asma Lamrabet

6 / Les expériences personnelles sont-elles une forme de savoir politique ?  
Elsa Dorlin, Françoise Vergès

